

# Pourquoi les professeurs de tango vous disent tous des choses différentes

[29 septembre 2014, 01:10](#)

(La traduction française de l'article <https://www.facebook.com/notes/veronica-toumanova/why-all-tango-teachers-tell-you-different-things/10152334310527499> par **Sylvia Fonteyne**)

Il arrive qu'à la fin d'un atelier, un élève me dise : « Tu enseignes des principes fondamentaux cohérents. Certains d'entre eux sont tellement essentiels que je me demande pourquoi personne ne m'en avait parlé avant. » J'entends aussi, de temps à autre : « C'est étrange, j'ai pris des cours avec différents professeurs et chacun me raconte des choses différentes, des fois en contradiction totale les unes avec les autres. A chaque fois j'ai l'impression que je dois tout changer. Je suis perdu et il me semble avoir gaspillé beaucoup de temps. Que se passe-t-il ? »

Il y a une réponse simple à ces questions. Si les danseurs de tango étaient obligés de faire valider leurs compétences au moyen d'un diplôme délivré par une institution reconnue officiellement avant de pouvoir enseigner, de telles situations deviendraient rares. Il y a également une réponse complexe qui consiste à dire que bien que le tango évolue lentement vers une approche relativement unifiée en ce qui concerne l'enseignement, c'est justement l'absence d'éducation institutionnalisée dans le passé qui nous a légué une danse si riche dans ses formes, styles et techniques. Chaque personne qui pratique le tango le fait à sa manière, à terme chaque débutant finit par définir le tango autant qu'un danseur professionnel de par le choix de ses maîtres, de ce qu'il veut apprendre, de comment il danse et quels événements il soutient. Les professionnels que vous admirez ont développé leurs compétences non pas en apprenant auprès de quelqu'un d'autre, mais plutôt à travers leurs recherches et leur pratique; très souvent ils ont eux-mêmes inventé ce qu'ils enseignent. Inévitablement, les approches et les techniques diffèrent.

Le tango est un phénomène organique évolutif qui jusqu'à aujourd'hui a plutôt bien résisté à tous les efforts de le définir ou le limiter à une forme en particulier. Pour moi, c'est ce qui rend le tango si fascinant, si fort et si intensément vivant. C'est aussi ce qui rend le tango si troublant, surtout pour les nouveaux danseurs. La communauté du tango est auto-didacte et les professionnels ne sont pas nécessairement ceux qui ont suivi une formation spécifique, mais ceux qui arrivent à en vivre. Ainsi, ce sont partout les danseurs le plus motivés et ceux qui ont le plus d'expérience qui deviennent des enseignants et/ou des organisateurs d'événements. Leurs motivations varient : la passion, une évolution personnelle, des raisons financières, une reconnaissance publique, etc. La seule communauté où l'éducation est en quelque sorte « institutionnalisée » est à Buenos Aires. Là, on trouve des écoles, des compagnies et des compétitions qui n'apportent peut-être pas un diplôme mais qui apportent une certaine crédibilité.

N'importe quel pratiquant peut donc s'auto-proclamer professeur de tango. L'avantage majeur de cette situation est qu'il permet une évolution rapide de la communauté de tango, car chaque nouveau professeur attire des élèves. L'inconvénient principal est que rien ne garantit la bonne qualité de l'enseignement. Au sein des communautés de tango petites et isolées, surtout, il n'y a souvent pas d'autre solution que d'apprendre auprès de ceux qui dansent depuis le plus longtemps et qui tout simplement désirent enseigner.

Les danseurs qui décident de se mettre à l'enseignement commencent souvent par donner des cours débutants. Créer un nouveau groupe d'élèves est plus facile que de convaincre des danseurs expérimentés de suivre des cours avec un nouveau professeur. Ainsi, les débutants en tango se trouvent face à toutes sortes d'enseignement allant du très bon au très mauvais. Au fur et mesure de leurs progrès, ils chercheront peut-être des enseignants d'un meilleur niveau mais à ce moment-là ils auront souvent déjà des réflexes corporels difficiles à remplacer. Ceci représente un problème primordial pour beaucoup de danseurs à un moment ou un autre dans leur progression. C'est fréquemment le cas des élèves de niveau intermédiaire et avancé qui viennent travailler avec moi.

L'idéal, serait peut-être que les débutants aient les meilleurs professeurs. Seulement, si les meilleurs professeurs vont aux débutants, qui enseignera aux avancés ? Dans la réalité, les maestros les mieux connus et respectés voyagent, ne donnent pas de cours réguliers et ne s'occupent que rarement des débutants. Cette tâche dévolue aux enseignants locaux. Malheureusement, les débutants font preuve d'insouciance dans leur choix de professeurs. Normalement, on suppose que quiconque se donne le titre de professionnel a de solides connaissances, mais il faut comprendre que ce n'est pas le cas dans le monde du tango. Ceux qui dirigent l'école de tango le plus près de votre domicile, celui qu'on choisit pour des raisons de facilité, peuvent être très compétents ou complètement ignares. Il se pourrait que tout en ayant travaillé avec les plus grands maestros ils n'aient rien appris car un professeur ne peut pas vous faire danser le tango, il ne peut que vous aider.

D'autre part, les grands artistes ne sont pas nécessairement bons pédagogues et des professeurs excellents ne sont pas nécessairement de grands artistes. Comme dans tous les domaines artistiques, l'enseignement et la pratique sont deux compétences bien distinctes. Ainsi, un danseur que l'on considère d'un niveau suffisant pour enseigner n'est pas automatiquement capable de transmettre ses connaissances de manière efficace. Apprendre à enseigner le mouvement est déjà tout un art. D'autre part, le fait d'être doué pour l'enseignement ou d'avoir très envie d'enseigner n'enlève en rien la responsabilité d'acquérir d'abord une base solide en tant que danseur. L'outil le plus important pour un professeur de danse reste sa propre danse. Il n'est pas besoin d'être écrivain pour enseigner la littérature, mais pour enseigner la danse il faut être, en premier et dernier lieu, danseur.

Si vous débutez en tango et s'il y a un choix de professeurs autour de vous, je vous recommande de choisir avec soin. Vous éviterez ainsi un certain nombre d'écueils par la suite. En cherchant un professeur, cherchez d'abord un danseur. Si vous êtes débutant mais vous avez des amis qui dansent déjà, demandez leur de vous emmener à une milonga (ou bien un cours) et regardez comment dansent les professeurs. (Vous pouvez aussi regarder sur vidéo, mais ce n'est pas pareil). Discuter de ce que vous voyez avec des gens qui ont de l'expérience, mais faites-vous une idée vous-même. Essayez de repérer ceux qui dansent vraiment, avec confort et fluidité, en harmonie avec leur partenaire. Ils ne seront peut-être pas les danseurs les plus spectaculaires sur la piste, ils pourraient tout aussi bien être le couple qui marche tranquillement autour de la piste sans attirer vraiment l'attention. Le tango de bal est une danse introvertie. Si vous ne connaissez du tango que les spectacles, pensez que dans un cours vous apprendrez un tango très différent. C'est pourquoi il faut chercher des sources d'information fiables. Je vous assure cependant que vous reconnaîtrez tout de suite les danseurs d'excellence dans un milonga. Vous n'aimerez peut-être pas leur style, mais vous reconnaîtrez immédiatement leur qualité.

Quand vous aurez trouvé des professeurs ayant un bon niveau de danse, comment savoir s'ils sont aussi de bons enseignants ? Vous pourriez dire « En regardant leurs élèves ». Malheureusement ce n'est pas aussi simple. Un enseignant n'est pas une usine. Les professeurs les plus compétents ne peuvent rien pour celui qui ne fait pas d'efforts pour apprendre, ou s'il y a d'autres facteurs qui

empêchent de progresser. Ce qu'il faut garder en tête est que le problème n'est pas de trouver un professeur qui serait « capable » mais de trouver celui capable de vous enseigner ce que vous voulez apprendre. Le tango présente de nombreuses possibilités d'évolution ; choisissez la direction qui vous attire en ce moment-là. Si vous savez ce que vous voulez, vous trouverez certainement quelqu'un capable de vous l'enseigner. Quand vous aurez trouvé un professeur qui est capable et qui vous convient, restez avec lui pendant un certain temps et essayez d'en profiter un maximum.

Trois indices révèlent la réussite de votre relation enseignant/enseigné. D'abord, vous progressez dans la direction choisie, à condition que vous et votre professeur faites tous les deux les efforts nécessaires pour apprendre, et pour enseigner. Deuxièmement, vous êtes de plus en plus clair dans ce que vous faites, avec une compréhension toujours plus précise et détaillée de la danse. Troisièmement, vous avez du plaisir à progresser et à danser, vous êtes inspiré et enthousiasmé par ce que vous apprenez même si le chemin est difficile et si vous avez des fois l'impression de ne rien ne fonctionne. Si ce n'est pas le cas, soit votre professeur n'est pas compatible avec vous, soit vous n'apprenez pas vraiment.

Parallèlement aux professeurs locaux il y a un vaste choix de maestros qui voyagent et qui dirigent des ateliers dans le cadre de manifestations de tango. Ils ont souvent un meilleur niveau que les professeurs locaux, mais pas toujours. Si vous n'en êtes qu'à votre premier ou deuxième année de tango, ne soyez pas trop gourmand. Au début trop de professeurs différents pourraient vous perturber surtout que vous ne saurez jamais leur niveau de compétence. Même si ces professeurs sont excellents, ils mettront toujours en exergue les choses qu'ils aiment, celles qu'ils font le mieux, ce qui les passionne, EUX, dans le tango. Si vous n'avez pas encore acquis une vue globale de la danse en tant que système logique de mouvement qui incorpore toutes ces variables, leur vision pourrait vous dépasser et vous embrouiller. Essayez donc, mais encore une fois, choisissez bien.

Plus vous aurez de l'expérience, moins il vous faudra de temps pour savoir si un professeur est bon pour vous, et plus il sera facile de faire la différence entre les compétents et les autres. Gardez toujours en tête que c'est vous, l'élève, l'élément clé dans le processus d'apprentissage. Un bon professeur saura définir votre niveau de compétence, comprendre à quelle vitesse et dans quelle direction vous faire évoluer, et vous aider à avancer UN PAS APRES L'AUTRE. Mais ce pas, c'est à vous seul de le faire.

*Autres articles sur <http://www.verotango.com/>*